

# UN JOUR TOUT S'ILLUMINERA

à 10h55 du 7 au 25 juillet 2023 | les jours impairs | 1h | Théâtre du Train  
Bleu - 40 rue Paul Saïn Avignon | [www.theatredutrainbleu.fr](http://www.theatredutrainbleu.fr)

production **Compagnie Troisième Génération**

d'après le documentaire inédit de **Mosco BOUCAULT** *Roubaix,  
commissariat central, affaires courantes*

adaptation et mise en scène **Sergi EMILIANO I GRIELL**

avec **Agnès DELACHAIR**, **Jules-Angelo BIGARNET**, **Clémentine  
MARCHAND**, **Paul JEANSON**, **Faustine TOURNAN** et **Matthieu CARRANI**

contact presse

**Agnès DELACHAIR** | 06 73 73 13 79 | [troisieme.generation@gmail.com](mailto:troisieme.generation@gmail.com)

relation presse Ttb

**Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | [caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr](mailto:caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr)

**Ttb** THÉÂTRE  
DU TRAIN  
BLEU  
AVIGNON

DOSSIER DE PRESSE

# SOMMAIRE

Communiqué de presse Page 3

Le spectacle Page 4

- Synopsis
- Note d'intention Page 5
- Dispositif scénique Page 7
- Lumières
- Univers sonore
- Equipe Page 8
- Mentions Page 10
- Presse Page 11

La Compagnie Page 12

- Histoire
- Précédentes créations



# UN JOUR TOUT S'ILLUMINERA

Par la Cie Troisième Génération, au Théâtre du Train Bleu à Avignon, du 7 au 25 juillet 2023, les jours impairs.

**Une fable sur la misère humaine**, créée par la compagnie Troisième Génération à partir d'un documentaire inédit de Mosco Boucault *Roubaix, commissariat central, affaires courantes*.

Aujourd'hui interdit à la diffusion, le **documentaire** de M. Boucault est une affaire criminelle ahurissante, dans laquelle les témoignages successifs de deux jeunes femmes font dévier l'enquête des policiers sur le meurtre d'une vieille dame. Plongée franche et sèche dans la misère du Nord à travers l'évolution de l'enquête, les révélations, les aveux et la reconstitution : les deux jeunes femmes sont accusées d'avoir tué leur vieille voisine pour le vol...de quelques produits ménagers.

**Les dialogues** du documentaire ont été ici **repris mot à mot** et témoignent de situations et scènes rarement dévoilées entre policiers et individus.

**Le jeu chorégraphique**, inspiré du **montage cinématographique** et de la **bande-dessinée**, révèle une mise en scène hypnotique dans laquelle des impressions d'ellipses, de champs/contre champs et de travellings viennent façonner l'écriture scénique.

Sans **aucun dispositif** numérique et sur **plateau nu**, les corps et le jeu des six comédiens donnent à voir à la fois le montage de l'enquête, et plusieurs dimensions d'une même histoire.

La Troisième Génération est la **compagnie associée** de l'Odyssée - Scène conventionnée d'intérêt national "Art et création" de Périgueux.

Contact presse **Agnès DELACHAIR** | 06 73 73 13 79 | [troisieme.generation@gmail.com](mailto:troisieme.generation@gmail.com)

Relation presse Ttb **Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | [caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr](mailto:caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr)

**Ttb** THÉÂTRE  
DU TRAIN  
BLEU  
AVIGNON

Communiqué  
de presse

# LE SPECTACLE

Ici, tous les crimes, dérisoires ou tragiques, sont vrais. Victimes et coupables ont existé

## SYNOPSIS

Dans la ville de Roubaix, rongée par les délits et le décrochage social, la police enquête sur plusieurs affaires, dont une qui se resserre progressivement autour de deux jeunes femmes suspectées d'avoir assassiné leur vieille voisine, pour le vol dérisoire de quelques produits ménagers...

Les deux jeunes femmes qui, quelques mois plus tôt, avaient été témoins d'un incendie criminel intervenu dans cette même courée, sont cette fois interrogées séparément. Prises en tenailles par les méthodes policières visant à obtenir leurs aveux, les deux femmes vont progressivement se contredire, s'affronter, se dénoncer, alors même que l'une semble couvrir l'autre, par amour.

Audrey confiera cet espoir fou aux policiers le lendemain : « *Maintenant qu'on a tout dit, on ne va pas nous séparer ?* »

Sommées par les enquêteurs de reconstituer geste par geste ce qu'il s'est passé cette nuit-là, elles finiront ainsi par accoucher d'une vérité déchirante, sans parvenir toutefois à se mettre d'accord.

## NOTE D'INTENTION

du documentaire à la fable

**Un fait divers.** C'est à partir d'un fait réel - un assassinat à Roubaix en 2002 - et des dialogues véritablement prononcés dans le documentaire de Mosco Boucault (aujourd'hui interdit à la diffusion) que nous avons créé cette pièce. *« Je cherche à comprendre ce qui s'est produit en eux, pas à juger. Pour moi, ce ne sont pas des criminels. Ce sont mes semblables, des hommes et des femmes qui à un certain moment ont franchi une barrière. Je refuse de réduire leurs vies à ce seul moment. »* M. Boucault. Au travers du quotidien d'un commissariat, sans cesse en lien avec des personnes qui ont basculé de « l'autre côté », l'auteur du documentaire, sans complaisance mais avec beaucoup d'empathie, nous donne à voir une certaine France zonarde invisibilisée, qui brûle d'exister.

**Sonder les recoins les plus sombres de l'âme humaine pour en comprendre la société.** Trois chapitres distincts séquentent notre sujet pour offrir trois dimensions d'une même histoire. Le premier présente les affaires courantes : dépôts de plaintes, l'alliance des policiers avec un jeune du quartier, suspects qui s'accusent entre eux... Ces portraits de « misérables » sont présentés sous l'angle de vue de la police, comme des témoignages à la frontière de l'imposture. Le deuxième chapitre, entièrement resserré sur l'histoire des deux jeunes femmes, prends l'ampleur d'un récit atemporel et cherche à s'emparer du mystère que ce tandem pactise sous nos yeux. D'abord séparées, puis réunies dans une scène captivante qui clôt le dernier chapitre, elles sont amenées à reconstituer la scène du crime, geste par geste, devant les policiers.

## NOTE D'INTENTION

du documentaire à la fable

**Une fable contemporaine sur la misère humaine.** Nous parlons de fable pour mettre en lumière la dimension atemporelle de cette histoire et de la misère. Il ne s'agit pas d'une fable avec une morale à la fin. Au contraire, nous prenons le mot fable comme racine d'affabulations, de fabuler. Les personnages passent leur temps à se défendre, et donc à mentir aussi. C'est-à-dire, à construire un récit qui aurait pu être vrai, qui aurait dû être vrai, dans un monde normal.

**L'amplification du réel.** Le vrai et le faux sont imbriqués tout au long de notre histoire, le prologue ouvre même le récit par des témoignages de faits imaginaires. La suite de l'histoire est orchestrée par des codes gestuels qui invitent le spectateur à observer l'écart entre ce que les personnages disent et la façon avec laquelle ils agissent, se déplacent et se meuvent. Le travail gestuel propose un fascinant décalage entre les mots et les silences, entre le merveilleux et le sordide, entre le montage et le temps réel. C'est en s'inspirant du montage cinématographique, et du séquençage dans la bande-dessinée, que la mise-en-scène, sans avoir recours à aucun dispositif numérique, propose aux spectateur des habitudes de regards généralement développées ailleurs qu'au théâtre. La volonté de mettre le langage des corps au premier plan signe une mise-en-scène qui pousse le spectateur à observer et à faire partie de l'enquête. Entre ultra-réalisme et hallucination, les différentes couches de lecture simultanées cherchent à augmenter la sensation de réel.

## **DISPOSITIF SCENIQUE**

Plateau nu.

## **LUMIERES**

La lumière est notre scénographie, et elle vient éclairer les ténèbres. Elle dévoile et découpe les visages et les corps, identifie des espaces, isole parfois les personnages entre eux, offre à voir des plans différents. Mais elle permet surtout de densifier le noir profond derrière les personnages.

## **UNIVERS SONORE**

Nous avons choisi des morceaux de Grégoire Hertz, le compositeur de la bande originale du film d'Arnaud Desplechin *Roubaix, une lumière*. Sa partition est diffuse, immersive, menée en vagues amples, lentes et cassées. Elle est composée de souffles permanents, ce qui offre une lumière. Harpe, harmonica de verre, célesta, flûte chinoise, Grégoire Hertz use d'une large palette, qui vient aérer le propos et tirer vers le fantastique et la fable.

# EQUIPE



**Sergi EMILIANO I GRIELL** | Metteur en scène, comédien et pédagogue, il est diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Barcelone (Institut del Teatre), et titulaire d'un Master 2 d'Etudes Théâtrales à l'université Sorbonne Nouvelle. Il est co-fondateur de la Cie Troisième Génération, avec laquelle il a créé, mis-en-scène et joué plusieurs spectacles de théâtre gestuel. Avec une longue expérience en tant que professeur de techniques corporelles de jeu, il anime aussi des stages au sein des différentes structures en France et à l'étranger.



**Agnès DELACHAIR** | Comédienne, diplômée de l'École Internationale de Mime Corporel Dramatique, elle enseigne dans des écoles et Conservatoires à Paris et Barcelone et cofonde la compagnie Troisième Génération. Au cinéma, elle est le rôle principal du long-métrage de C. Carron *Ne nous soumetts pas à la tentation* et obtient le Prix Jeune Espoir Féminin pour *La part de Franck* de Dominique Baumard. Actuellement, elle est l'un des rôles principaux de la série *Le Chalet* de Camille Bordes Resnais et le rôle principal du long-métrage *Les histoires d'amour de Liv S.* réalisé par Anna Luif. ( Sortie 2023)



**Jules-Angelo BIGARNET** | Comédien, c'est à l'âge de 8 ans qu'il tourne dans *Le Bison* réalisé par Isabelle Nanty. En 2003, il est le premier rôle dans *Malabar Princess* de Gilles Legrand. En 2005, il joue dans le film *Essaye-moi* et dans un film réalisé par Jean-François Davy *Les Aiguilles Rouges*. En 2007, il obtient le premier rôle avec Gad Elmaleh dans *Comme Ton Père* et joue aussi dans plusieurs téléfilms, notamment *Les faux monnayeurs* de Benoit Jacquot. En 2018, il intègre la Cie Troisième Génération, joue dans *La vie automatique*, et participe à son projet de recherche soutenue par la DGCA.



**Clémentine MARCHAND** | Comédienne formée à L'Atelier Blanche Salant, à l'Ecole du jeu de Delphine Eliet et diplômée de l'Ecole de Mime Corporel d'Ivan Baciocchi. Elle diversifie son travail entre Arts du mime et du geste, Théâtre et Cinéma. Elle passe par le travail du masque balinaise en Italie avec Fabianna de Mello e Suza metteuse en scène brésilienne anciennement comédienne au Théâtre du soleil. Joue sous la direction de Delphine Eliet *L'enJeu* au théâtre Montfort et au théâtre de la cité internationale en 2017. En 2013, elle joue dans le court -métrage *Le prix de l'embauche*, qui reçoit le prix du jury ton court pour l'égalité organisé l' ONU Femmes France. Elle rejoint la Cie Troisième Génération pour le projet de recherche soutenu par la DGCA



**Paul JEANSON** | Comédien et auteur. Formé au Studio Théâtre d'Asnières, il travaille sous la direction : d'Omar Porras, de Johanna Boyer, de Denis Podalydès, de Benno Besson et d'Alexis Michalik. Il écrit *Betty Colls* qui reçoit le fond de soutien. Il est aussi l'un des membres fondateurs de la compagnie Les Sans Cou, avec qui il écrit et joue sous la direction d'Igor Mendjisky. En 2019, il crée le Groupe Fantôme avec C. Aubert et R. Cottard. *La disparition* est leur première création aux plateaux sauvages en février 2022. Au cinéma, il tourne actuellement dans le dernier film de Dominik Moll *La nuit du 12*.



**Faustine TOURNAN** | Comédienne, formée à l'École du Théâtre National de Chaillot. Elle a joué dans les mises en scène d'Hans-Peter Cloos, Jacques Rebotier, Caterina Gozzi, Dominique Lurcel, Thierry Falvisaner, Jacques Livchine. Elle a été formatrice pour le Théâtre de l'Odéon dans des classes de lycée en option théâtre. À l'image, elle tourne sous les directions de Guy Jacques, Nicolas Giraud, Martin Tronquart, Alexandra Badéa. Aujourd'hui, elle est membre du collectif A Mots Découverts et fidèle de la Cie Théâtre de l'Unité. Avec la Cie Denisyak elle co-signe la mise en scène et joue *Sstockholm* de Solenn Denis. Elle rejoint avec la Troisième Génération pour la création d'*Un Jour tout s'illuminera*.



**Matthieu CARRANI** | Formé à l'Académie Internationale de Comédie Musicale puis à l'école Claude Mathieu. Il crée la Compagnie Arthesic en 2015 dans laquelle il écrit, joue ou met en scène 5 créations. Il joue également à Paris dans une adaptation de *La Chambre* d'Harold Pinter ainsi que dans la création collective, *Désenchanté*. Il donne des cours de danse et de théâtre dans un lycée en Essonne. Il est également l'auteur de deux romans *Crier, ça fait du bien* et *Ptitsa*

# EQUIPE

Narratrice PERRINE MARILLIER

Création lumière GEOFFROY ADRAGNA

Création sonore CLAIRE CAHU, FELIX MARTY

Costumes ISABELLE DEFFIN

Scénographie PHILIPPE CASABAN, ERIC CHARBEAU

Vidéaste KAMEL MAAD

# MENTIONS

Coproductions : L'Odyssée – Scène conventionnée de Périgueux, DRAC – Nouvelle Aquitaine, O.A.R.A (Office artistique de la Région Nouvelle Aquitaine), Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, La Gare Mondiale de Bergerac, Groupe Geste(s)

Avec le soutien : Conseil Départemental de la Dordogne, Mairie de Périgueux, ADAMI, Crédit Agricole

Accueil en résidence : L'Odyssée – scène conventionnée de Périgueux, le Théâtre du Cloître - Scène conventionnée de Bellac, La Gare Mondiale (Bergerac), l'Agence culturelle départementale Dordogne - Périgord



# PRESSE

- *Sergi Emiliano i Griell, à la mise en scène de ce chef-d'œuvre de délicatesse et d'audace, ouvre les champs de la perception et de la réception. Marie Plantin, Sceneweb, 13 juillet 2023*
- *Le décalage si bien réalisé entre les mots et le mouvement anticipe le sens ou le prolonge. Cette double écriture, à effet de révélateur, est un pur enchantement. Florence Douroux, Les trois coups, 15 juillet 2023*
- *Sergi Emiliano i Griell dépasse la notion de réel et signe une œuvre coup de poing qui conjugue avec virtuosité et ingéniosité geste et parole. Olivier Frégaville-Gratian d'Amor, L'œil d'Olivier, 31 juillet 2023*
- *Superbe coup de cœur pour cette pièce où le théâtre, le mime et la danse se mêlent en beauté dans un style encore jamais vu. Eva Thaniel, Regard en coulisse, 14 juillet 2023*
- *Il faut, à n'en pas douter, une vraie dextérité de la part des comédiens pour parcourir toutes les gammes de ce type de registre. Tous, Agnès Delachair, Jules-Angelo Bigarnet, Clémentine Marchand, Paul Jeanson, Faustine Tournan et Matthieu Carrani, répondent présent, passant sans ambages d'un rôle à un autre, dans une belle cohésion. Jean-Pierre Han, Frictions, 17 juillet 2023*
- *La compagnie Troisième Génération montre avec brio que l'art du mime a un bel avenir loin de l'image désuète qu'on lui prête souvent. Paula Gomes, Theatreactu, 23 juillet 2023*
- *De l'enquête aux interrogatoires, les acteurs parviennent à recréer une atmosphère pesante qui nous tient en haleine de bout en bout. (...) Les jeux de corps, leur synchronisation, leurs positionnements les uns par rapport aux autres apportent une seconde grille de lecture qui rend la pièce particulièrement envoûtante. Jules Liévin, Actu.fr, 23 mai 2022*

# LA COMPAGNIE

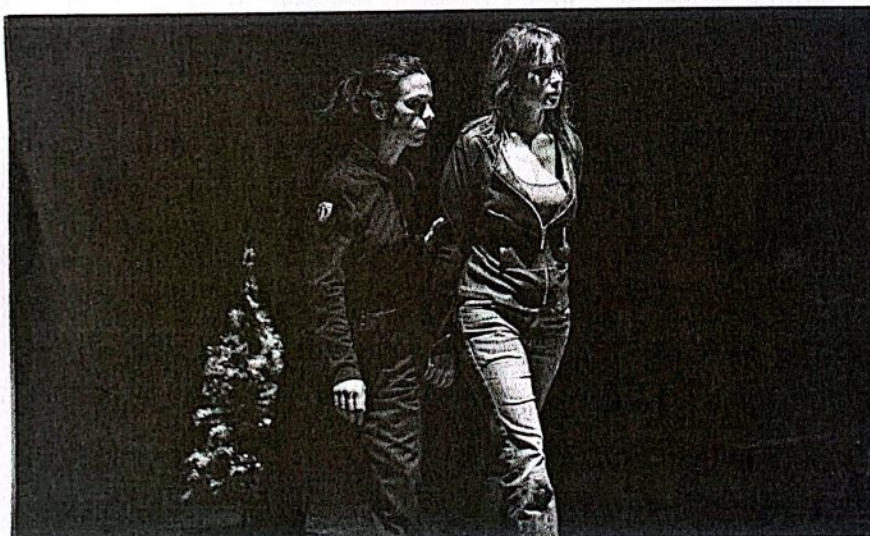
- La Troisième Génération se rencontre en 2009 en France, au cours de formations corporelles du jeu d'acteur. Le mime est un art qui à la fois les fédère, les énerve et les passionne. Rapidement, ils se rendent compte qu'ils ont envie de bâtir un théâtre choral, dessiné, rythmé et engagé, en explorant toutes les possibilités d'écriture qui redonnent à l'acteur une place centrale sur un plateau. Par leur travail en tant que compagnie artistique, ils se détachent volontairement d'une esthétique spécifique du mime pour utiliser la richesse de celui-ci en tant que simple technique de jeu, presque à la manière d'un « révélateur photographique » qui permettrait de rendre visible ce qui peut échapper à l'œil dans la vie.
- La Compagnie Troisième Génération s'est constituée en 2009.
- En 2013, la compagnie obtient pour *There Is No Alternative* le **Premier Prix du Plateau du Groupe Geste(s)**, subvention du Ministère de la Culture.
- En 2017, ils sont à nouveau lauréats du **Prix du Plateau du Groupe Geste(s)** pour leur adaptation du roman *La vie automatique*.
- En 2020, leur projet *Art du montage : Croiser le mime, le cinéma et la bande-dessinée pour enrichir les écritures scéniques contemporaines* est **lauréat de l'appel à projet lancé par la DGCA**, ministère de la Culture
- En 2021, la Troisième Génération est la **compagnie associée du Théâtre de l'Odysée – Scène conventionnée d'intérêt national « Art et Création » à Périgueux.**

**Venez plus souvent au théâtre !**

**sceneweb.fr**

l'actualité du spectacle vivant

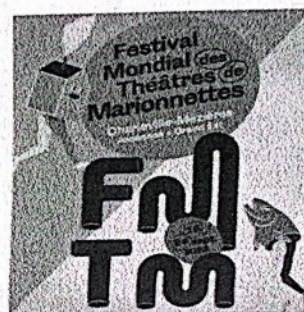
# L'alliance du geste et de la parole portée à incandescence



[<https://sceneweb.fr/wp-content/uploads/2023/07/un-jour-tout-silluminera-de-la-cie->

[Photo Nathanaël Charpentier - 2023-scaled.jpg\]](#)

**Avec *Un Jour tout s'illuminera*, la Cie Troisième Génération s'empare d'un documentaire retraçant un**




**macabre fait divers pour en faire un spectacle sombre et lumineux sur la misère, et mêler partition gestuelle et oralité en un maillage surprenant et porteur de sens. Une découverte renversante au Théâtre du Train Bleu.**

Ceux qui ont vu le film d'Arnaud Desplechin connaissent cette histoire. Sorti en 2019, *Roubaix, une lumière !* racontait un fait divers sordide survenu dans la ville des Hauts-de-France, où le cinéaste a ses attaches, et opérait un tournant dans sa cinématographie en plongeant dans un genre qu'il n'avait encore jamais abordé, le polar social, pour en tirer une œuvre sombre et somptueuse, un film d'une noirceur et d'une humanité tenace, servi par des acteurs et actrices criant de vérité (Roshdy Zem, Léa Seydoux, Sara Forestier, Antoine Reinartz en tête). Inspiré d'un documentaire aujourd'hui invisible de Mosco Boucault intitulé *Roubaix, commissariat central, affaires courantes*, le scénario de Desplechin mettait pour la première fois les mains dans le cambouis de la misère et la ville, filmée au plus près, dans sa géographie organique, devenait la matrice de ce récit déchirant.

Présenté au Théâtre du Train Bleu, *Un Jour tout s'illuminera* puise lui aussi sa matière théâtrale dans le documentaire en question, mais traite son sujet par un autre biais. Il rejoint l'identité artistique de la compagnie Troisième Génération, rompue à la pratique du mime, autrice de spectacles ciselés et vibrants ayant pour particularité de mêler le geste à la parole. Oui, le mime, discipline encore très connotée, réveillant immédiatement dans le berceau référentiel collectif des images de visage triste fardé de blanc. Il renvoie indubitablement au langage du corps, à la parole abolie, puisque supplantée par le geste, au Pierrot lunaire des *Enfants du Paradis*, le fameux mime Baptiste, aussi mélancolique que clownesque dans le chef-d'œuvre de Marcel Carné. Qui dit mime dit souvent silence, mais depuis les lignes ont bougé et la Compagnie Troisième Génération fait partie de ceux qui tirent le genre du côté de la modernité et explorent de nouveaux territoires en ouvrant les possibilités narratives et en frictionnant les outils d'expression au plateau.



**Dans le moteur de recherche, plus de 19000 spectacles référencés**

Rechercher 

**On vous invite au spectacle, soyez les premiers informés !**

E-mail \*

Je m'abonne !

Ici, pas de décor, contrairement aux deux films, fiction et documentaire, qui placent la ville du Nord au centre de leur titre. Corps, costumes, postures et façons de parler suffisent à camper un contexte de précarité sociale abyssale. Les dialogues sont empruntés mot pour mot, hésitations comprises, avec trébuchements et autres dérapages d'une parole non huilée, à ce qui s'exprime dans le documentaire. **Une retranscription au plus près de l'oralité qui ancre le spectacle dans un naturalisme saisissant.** On y suit le déroulé d'une enquête policière en lien avec le meurtre d'une vieille dame. Dans le voisinage, l'entourage est interrogé et la parole circule des uns aux autres, jeunes du quartier, mère célibataire habitant à côté et deux femmes, bientôt suspectes et nœud de l'intrigue. Plus que les personnages qui se dessinent, et au-delà du fait divers au ras du réel qui sert de trame, **le spectacle embrasse de multiples enjeux et s'extrait d'un réalisme univoque en convoquant une gestuelle exacerbée** qui le fait pencher vers une portée plus vaste : le mystère de nos actes et notre manière d'en faire le récit, notre rapport trouble à la vérité, au mensonge et notre façon de négocier avec les deux.

**Le langage du corps est ici aussi expressif que le verbe.** Le mouvement accompagne l'émission de la parole en une danse tantôt harmonieuse ou discordante qui ponctue avec parcimonie, en soulignement léger ou en contrepoint aérien, les situations. Jamais purement illustrative, toujours subtile et sur le fil, la partition chorégraphique crée un sous-texte fascinant, une nouvelle grille de lecture qui vient confirmer, infirmer, augmenter ce que disent les mots. On ne sait plus qui trahit qui. Le corps, les mots, la mémoire, l'amie ?

En se décollant ainsi d'un rapport immédiat et photocopie au documentaire, en étirant, en rythmant, en osant une gestuelle autre, différente, décalée, **Sergi Emiliano I Griell, à la mise en scène de ce chef-d'œuvre d'audace et de délicatesse, ouvre les champs de la perception et de la réception.** Il imagine une forme neuve qui orchestre la rencontre d'une discipline avec un sujet – qui a déjà vu le mime s'emparer d'une enquête criminelle pour la porter au plateau en théâtre gestuel ? En usant de techniques narratives propres au cinéma, le montage

alterné de scènes qui font avancer l'intrigue, il confère sa dynamique à la représentation. **Tout, dans ce spectacle d'une profondeur et d'une richesse inouïe confine à la perfection, tout y est d'une pertinence exquise,** depuis l'utilisation de l'espace jusqu'à l'ambiance sonore et musicale qui emprunte certains thèmes signés Grégoire Hetzel à la bande originale du film de Desplechin. Tout respire la maturation d'un travail de longue haleine et l'intelligence intuitive.

**La qualité des interprètes y est pour beaucoup dans l'affaire.**

Rarement on aura vu une si belle direction d'acteur.ices, une telle homogénéité dans le jeu, une si pertinente hybridation des registres, un si bel équilibre des talents en présence. Tous sont remarquables de justesse, de précision, d'ancrage. **Agnès**

**Delachair, Jules-Angelo Bigarnet, Clémentine Marchand, Paul**

**Jeanson, Faustine Tournan, Matthieu Carrani, on en**

**connaissait certains, on en découvre d'autres, et l'on sort**

**médusé par leur puissance d'incarnation.** Chacun dans son

(ses) rôle(s) et ensemble, ils sont la chair de ce spectacle qui

parvient, comme un petit miracle, à épaissir son propos initial

en le soulevant littéralement de terre. Car lorsqu'ils bougent et

ondoient dans l'espace, les comédien.nes semblent déplacer

des mondes autant qu'enfermer leur personnage dans une

impasse sociale, une existence chapeauté par la chape de

plomb de leur misère. Et leur gestuelle renvoie par endroits aux

danses urbaines, celles-là justement qui sont nées dans la rue,

à certains mouvements du hip hop, à la fois hachés et aériens.

**Corps désarticulé, corps furtif et flottant, corps en accéléré**

**ou au ralenti, verticalités qui se désaxent, regards qui se**

**biaisent, il se tisse dans la partition physique de ce spectacle**

**un réseau de signes et de sens impénétrables, mais**

**palpables.** Dans les interstices des témoignages et des gestes,

se glisse la vérité mouvante de nos êtres, cette part

insaisissable du réel mise à l'épreuve du plateau. Et dans ce

jeu du chat et de la souris entre police et suspect.es, dans

cette scène de reconstitution du crime qui en est l'apogée,

dans la répétition séquencée et sidérante des gestes

accomplis, on réalise, abasourdis, que c'est en la théâtralisant,

que la vie nous apparaît, affolante, comme un secret qui éclate  
au visage.

Marie Plantin – [www.sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr)

**Un Jour tout s'illuminera**

**Adaptation et mise en scène Sergi Emiliano I Griell**

**Avec Agnès Delachair, Jules-Angelo Bigarnet,**

**Clémentine Marchand, Paul Jeanson, Faustine Tourman,**

**Matthieu Carrani**

**Voix off Perrine Marillier**

**Création lumières Geoffroy Adragna**

**Création sonore Claire Cahu, Félix Marty**

**Scénographie Philippe Casaban, Eric Charbeau**

**Costumes Isabelle Deffin**

**Vidéaste Kamel Maad**

**Musiques Grégoire Hetzel, ROVER**

**Production Compagnie Troisième Génération**

**Coproduction L'Odysée – Scène conventionnée**

**d'intérêt national Art et création (Périgueux), DRAC –**

**Nouvelle-Aquitaine, O.A.R.A (Office Artistique de la**

**Région Nouvelle-Aquitaine), Agence culturelle**

**départementale Dordogne- Périgord, La Gare Mondiale**

**(Bergerac)**

**Durée : 1h**

*Festival Off d'Avignon 2023*

*Théâtre du Train Bleu*

*du 7 au 25 juillet, les jours impairs, à 10h55*

**Venez  
plus souvent  
au théâtre !**

[<https://sceneweb.fr/carte-sceneweb-plus/>]

**13 JUILLET 2023 PAR MARIE PLANTIN**

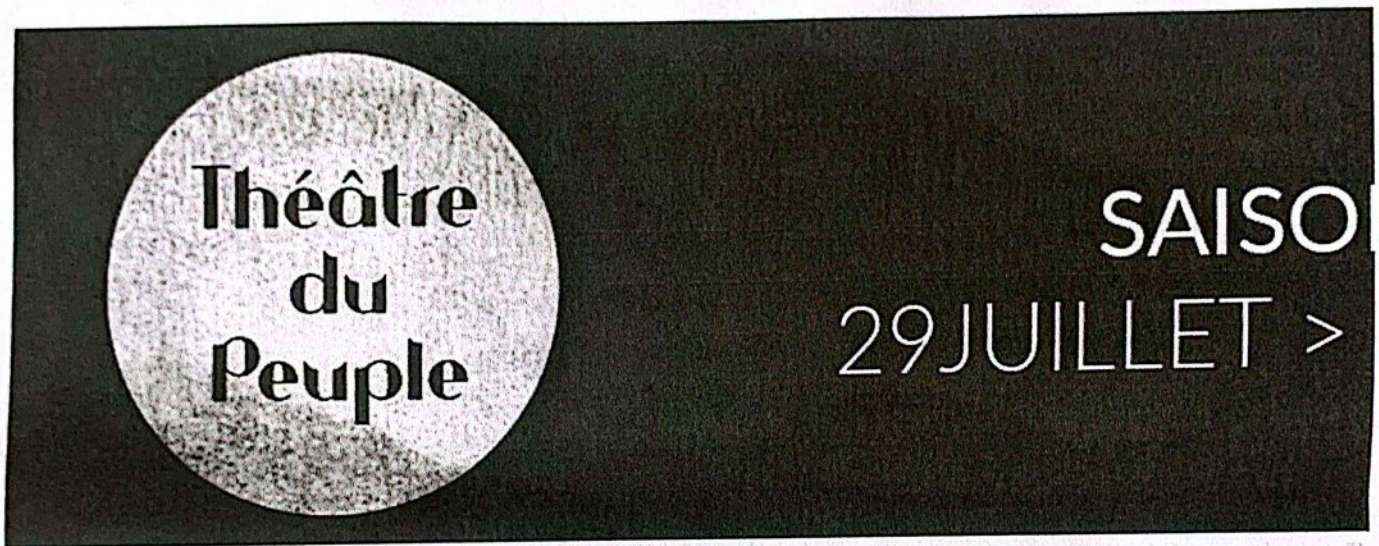
☰ Q

# L'ŒIL D'OLIVIER

f t @ in

chroniques culturelles et rencontres artistiques

CRITIQUES + APERÇUS + AVIGNON IN&OFF + REPORTAGES + EN APARTÉ + PORTRAITS +  
RENDEZ-VOUS + SUREXPOSITION + PARAGES +



APERÇUS / AVIGNON IN&OFF

## Un jour tout s'illuminera, pièce brillante de la cie Troisième Génération

L'Œil d'Olivier utilise des cookies pour vous offrir une expérience de navigation idéale sur notre site web. Si vous poursuivez votre visite, nous supposons que vous en êtes satisfait·e·s !

J'accepte les cookies  Je refuse les cookies [Politique de confidentialité](#)

Au Théâtre du  
Train Bleu à  
Avignon, la cie  
Troisième  
Génération  
créé  
l'événement  
en nous  
proposant une  
plongée  
apnéique et



© Nathanael Charpentier

lucide au cœur de la misère humaine. En adaptant à la scène et au mot près *Roubaix, commissariat central, affaires courantes*, un documentaire réalisé en 2007 par **Mosco Boucault**, actuellement interdit à la diffusion et qui, en 2019, a servi de base au film d'**Arnaud Desplechin**, *Roubaix, une lumière*, **Sergi Emiliano Griell** dépasse la notion de réel et signe une œuvre coup de poing qui conjugue avec virtuosité et ingéniosité geste et parole.

Un incendie et un crime sordide : le commissariat central de Roubaix doit faire la lumière sur ces deux catastrophes qui semblent liées par un fil invisible. D'un côté, il y a les racailles du coin, les gangs, de l'autre, deux amies qui vivent sous le même toit et qui enchaînent les galères. Au centre, une vieille dame, pas plus riche qu'eux, mais que la convoitise, le mal-être et la précarité va placer au cœur de l'affaire. Ici tout est vrai, tout est faux. Formés au mime, les membres de la cie Troisième Génération portent haut cet art et invitent à un ballet des corps qui donne à voir les travelings, les zooms et les plan séquence comme au cinéma. C'est prodigieux.

Bien sûr, il y a l'enquête policière, qui expose pauvreté et misère sociale, mais bien au-delà de cette première approche, la pièce esquisse les portraits sans retouche de quidams, de gens quelconques, d'êtres en perdition qui, noyés dans les affres du

quotidien, basculent dans le sordide.

Portés par une troupe épatante de comédiens et comédiennes - Agnès Delachair, Jules-Angelo Bigarnet, Clémentine Marchand, Paul Jeanson.

**Faustine Tournan et Matthieu Carrani**, tous remarquables de justesse et de réalisme —, *Un jour tout s'illuminera* explore de nouveaux territoires théâtraux. Certainement une des œuvres les plus innovantes du Off, un petit bijou d'intelligence auquel on souhaite une longue vie sur les planches !

*Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Avignon*

---

***Un jour tout s'illuminera*** d'après le documentaire ***Roubaix, commissariat central, affaires courantes de Mosco Boucault***

Festival OFF d'Avignon

Théâtre du Train Bleu

40 rue Paul Sain

84000 Avignon

Durée 1h00

*Adaptation et mise en scène de Sergi Emiliano I Griell*

*Avec Agnès Delachair, Jules-Angelo Bigarnet, Clémentine Marchand,*

*Paul Jeanson, Faustine Tourman, Matthieu Carrani*

*Voix off – Perrine Marillier*

*Création lumières de Geoffroy Adragna*

*Création sonore de Claire Cahu, Félix Marty*

*Scénographie de Philippe Casaban et Eric Charbeau*

*Costumes d'Isabelle Deffin*

*Musiques de Grégoire Hetzel, ROVER*



**FESTIVAL OFF AVIGNON    SERGI EMILIANO I GRIELL**

**THÉÂTRE    THÉÂTRE DU TRAIN BLEU**

---

L'Œil d'Olivier utilise des cookies pour vous offrir une expérience de navigation idéale sur notre site web. Si vous poursuivez votre visite, nous supposons que vous en êtes satisfait·e·s !

J'accepte les cookies

Je refuse les cookies

Politique de confidentialité

# les trois coups ≡

(https://lestroiscoups.fr/)

## LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT

(htt  
 (htt  
 ps:// ps:// ww  
 ww mob w.in  
 w.fa ile.t stag  
 ceb witt ram.  
 ook er.c com  
 com om /lest  
 /Les cou rois  
 Recherche tr cou  
 sCo ois? ps\_  
 ups, s=2 ?  
 fr/) 1) hl=f  
 ≡ r)

< **Cliquer ici** (https://lestroiscoups.fr/caparc-renverse-la-faux-populaire-julien-cancy-villeneuve-en-scen) >

« Un Jour Tout S'illuminera », Cie Troisième Génération, Théâtre Du Train Bleu, Festival Off Avignon

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site web. Si vous continuez à utiliser ce site, nous supposons que vous en êtes satisfait.

Juillet 15, 2023(https://Lestroiscoups.Fr/2023/07/15/)

OK Les Trois Coups(https://Lestroiscoups.Fr/Author/Lmartinelli/)

Coup De Cœur (<https://lestroiscoups.fr/category/coup-de-coeur/>), Critique (<https://lestroiscoups.fr/category/critique/>), Festival Off Avignon (<https://lestroiscoups.fr/category/le-off-davignon/>), Hybride (<https://lestroiscoups.fr/category/hybride/>), Les Trois Coups (<https://lestroiscoups.fr/category/lestroiscoups/>), Provence-Alpes-Côte D'Azur (<https://lestroiscoups.fr/category/p-a-c-a/>), Théâtre (<https://lestroiscoups.fr/category/theatre/>)



## Engrenages

Par Florence Douroux

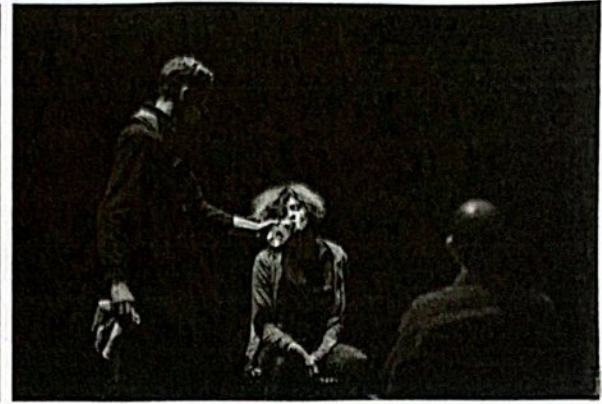
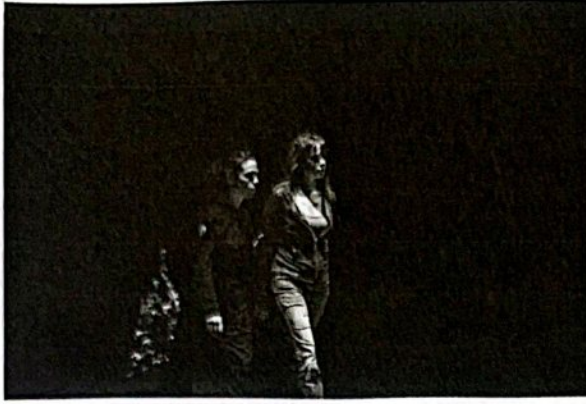
Les Trois Coups

À travers l'histoire vraie de deux femmes accusées d'homicide en 2002, voici une descente au cœur d'une humanité à la dérive. Avec les mots exacts du documentaire « *Roubaix, commissariat central, affaires courantes* » de Mosco Boucault, la cie Troisième Génération mêle mime et théâtre. Mise en scène par Sergi Emiliano I Griell « Un jour tout s'illuminera » est une œuvre hypnotique. À voir absolument à 10h55 au Train bleu (<https://www.festivaloffavignon.com/programme/2023/un-jour-tout-s-illuminera-s32870/>) jusqu'au 25 juillet !

Placer le mime au cœur d'un récit théâtral, dans une alliance quasi organique avec le texte, c'est le pari de la cie Troisième Génération. À partir du documentaire (adapté par Arnaud Desplechin dans *Roubaix, une lumière*), elle crée un spectacle profondément original, visuel, « à la manière » du cinéma et de la BD : effets de travelling, raccourcis, impressions de gros plans, arrêts sur image, mouvements séquencés. Avec une esthétique recherchée, très subtile, les comédiens invitent le public à percevoir autrement la dérive d'une humanité perdue entre jour et nuit.

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site web. Si vous continuez à utiliser ce site, nous supposons que vous en êtes satisfait.

OK



Tout débute au commissariat. Plaintes et tentatives de dénonciations s'enfoncent dans l'improbable. Le vrai, le faux, un entrelacs d'histoires aux contours flous : ils sont trois à tenter de persuader. L'occasion, pour les comédiens, d'un petit morceau de bravoure dans un texte constitué de phrases coupées, avortées, mal formulées. Leurs trois chaises sont disposées devant un noir profond. Un peu vérité, un peu mensonge : un singulier parfum de réalisme. Une introduction précieuse dans un monde d'engrenages.

Avec l'apparition du commissaire, à petits pas glissés silencieusement dans une demi-pénombre, se noue l'intrigue principale de la pièce : un incendie criminel s'est produit dans le quartier. Il sonne chez deux jeunes femmes. Il les flaire. Il les a flairées. Une première rencontre, fascinante, entre ces trois-là, presque une danse, dans laquelle le bras, la main, le regard, la position du buste accompagnent les mots en leur donnant une intensité extraordinaire. Dès ce trio chorégraphié et joué, la compagnie signe pleinement son œuvre.

#### **Révéléteur d'invisible**

Le langage ici construit, très élégant, est fortement évocateur. Dissociation du haut et du bas du corps, déplacements glissés, synchronisés. Le regard du public est invité à voir l'infime : infimes regards, infimes inclinaisons de tête, infimes mouvements de mains. Le geste ne vient pas remplacer le mot, il en éclaire l'intention. Le texte est dit dans sa forme brute, tandis que son reflet, son intériorité, sont lovés dans le geste. Mais face A, face B, ils chantent le même refrain, sans redondance, dans une superbe complémentarité.

Sans jamais s'alourdir, propos et mouvements sont au contraire l'expression unique d'une écriture à deux voix. Une calligraphie sur scène, avec ses pleins et ses déliés où tout fait sens. Le décalage si bien réalisé entre les mots et le mouvement anticipe le sens ou le prolonge. Cette double écriture, à effet de révéléteur, est un pur enchantement.

#### **Mimes et mots**

Tout sonne vrai : la compagnie réalise le dosage parfait entre le geste et la parole, et montre une qualité d'interprétation irréprochable. Virtuoses dans la maîtrise du mouvement, les comédiens sont aussi très justes dans ces phrases syncopées, entrecoupées, prises dans le vif du le documentaire.

## UN JOUR TOUT S'ILLUMINERA



Le spectacle recèle mille pépites : parmi tant d'autres, comme un duo face cachée / face lumière, la pression du commissaire autour de l'une des deux jeunes femmes accusées de meurtre : « *qu'est-ce qui s'est passé ? dépêche-toi, dépêche-toi (...). Parle-moi, parle-moi, parle-moi* » : le ton est susurré, presque chuchoté à l'oreille, tandis que le bras vient serrer, subrepticement, retient, ou plaque au mur. Chat et souris, piège ou filet, l'étau se resserre, dans un tête-à-tête confidentiel sous haute tension, d'une douceur inattendue.

Saluons la beauté de ces clairs-obscur, de ces lumières souvent parcellaires propices au mystère et au doute, de ces pleins feux sur un visage buté, dans la vérité crue d'un interrogatoire. Entre cris et chuchotement, un suspens grandissant tient le spectateur aux aguets. Où est la vérité ? Est-ce elle qui rode ? La musique composée par Grégoire Hertzelt pour le film d'Arnaud Desplechin, enveloppe le spectacle de nappes sonores, planantes comme une menace. « *Maintenant qu'on a tout dit, on ne va pas nous séparer ?* », l'espoir était fou. *Un jour tout s'illuminera* danse sur le fil ténu qui sépare les victimes des coupables. Magique. ●

**Florence Douroux**

***Un jour tout s'illuminera*, de la cie Troisième Génération**

D'après le documentaire inédit *Roubaix, commissariat central, affaires courantes* de Mosco Levi Boucault

Site de la compagnie (<http://troisiemegeneration.com/fr/>)

Adaptation et mise en scène : Sergi Emiliano I Griell

Avec : Agnès Delachair, Jules-Angelo Bigarnet, Clémentine Marchand, Paul Jeanson, Matthieu Carrani, Faustine Tournan

Voix off : Perrine Marillier

Création lumières : Geoffroy Adragna

Création sonore : Claire Cahu, Félix Marty

Scénographie : Philippe Casaban, Éric Charbeau

Costumes : Isabelle Deffin

Lumière et régie : Patrick Cunha

Musiques : Grégoire Hetzel, ROVER

Durée : 1 heure (<https://www.theatredutrainbleu.fr/>)

**Théâtre du Train Bleu** • (<https://www.theatredutrainbleu.fr/>) 40, rue Paul Saïn • 84000 Avignon

Du 7 au 25 juillet 2023 (jours impairs) à 10 h 55

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site web. Si vous continuez à utiliser ce site, nous supposons que vous en êtes satisfait.

De 14 € à 20 €

OK

≡ MENU

## AVIGNON OFF : UN SPECTACLE LUMINEUX

Jean-Pierre Han  
17 juillet 2023  
in CRITIQUES

*Un jour tout s'illuminera.* Adaptation et mise en scène de Sergi Emiliano i Griell.  
Théâtre du Train bleu. Jusqu'au 25 juillet à 10 h 55 les jours  
impairs. [www.theatredutrainbleu.fr](http://www.theatredutrainbleu.fr)



À la lancinante question de savoir comment traiter le réel au théâtre, dans son acception la plus triviale et la plus sombre aussi, à travers les faits divers (sordides) notamment, la compagnie Troisième génération a le très bon goût de proposer une réponse qui pourra en surprendre certains. On ne peut de prime abord que leur en être reconnaissant, ce type d'interrogation, comme on a encore pu le constater il n'y a pas si longtemps de cela, ne semblant guère venir à l'esprit de certains « créateurs » qui se contentent d'essayer de coller au plus près à la réalité, allant parfois même jusqu'à invoquer le côté documentaire de leur travail. Documentaire, le mot est lâché et c'est d'ailleurs de ce côté-là que se situe le travail de certaines équipes prenant appui sur des témoignages filmés. Avec des résultats pour le moins contrastés. Troisième génération a œuvré avec *Un jour tout s'illuminera* dans cette direction puisque la compagnie est partie d'un film du documentariste, Mosco Boucault, réalisé en 2008, *Roubaix, commissariat central, affaires courantes* dont s'était emparé Arnaud Desplechin pour, à son tour, réaliser en 2019, un long métrage, *Roubaix, une lumière*. Le film de Mosco Boucault est devenu « invisible », nous n'aurons donc pas l'occasion d'établir de point de comparaison et c'est peut-être mieux ainsi ; nous resterons ainsi dans la sphère purement théâtrale.

Et c'est bien une des grandes qualités du spectacle signé Sergi Emiliano i Griell que de rester dans la stricte sphère théâtrale, et de trouver des solutions scéniques d'une réelle justesse. De jouer aussi dans un maillage ou une alternance intéressants, scènes de pur réalisme, ou soi-disant tel, et séquences décalées dans le jeu des acteurs. Il faut, à n'en pas douter, une vraie dextérité de la part des comédiens pour parcourir toutes les gammes de ce type de registre. Tous, Agnès Delachair, Jules-Angelo Bigarnet, Clémentine Marchand, Paul Jeanson, Faustine Tournan et Matthieu Carrani, répondent présent, passant sans ambages d'un rôle à un autre, dans une belle cohésion. Et surtout en mettant en œuvre ce qui fait leur spécificité – la compagnie existe depuis de nombreuses années et a expérimenté sa méthode de travail dans différents spectacles – une pratique gestuelle et corporelle au service d'une occupation de l'espace pensée avec rigueur. Tout cela enfin dans une réelle pensée concernant le sujet (le meurtre d'une vieille femme par deux jeunes femmes, le tout dans un environnement miséreux et l'enquête policière qui s'ensuit) évoqué qui, à partir de là trouve un éclairage saisissant.

Photo : © Nathanaël Charpentier

DERNIÈRES NOUVELLES



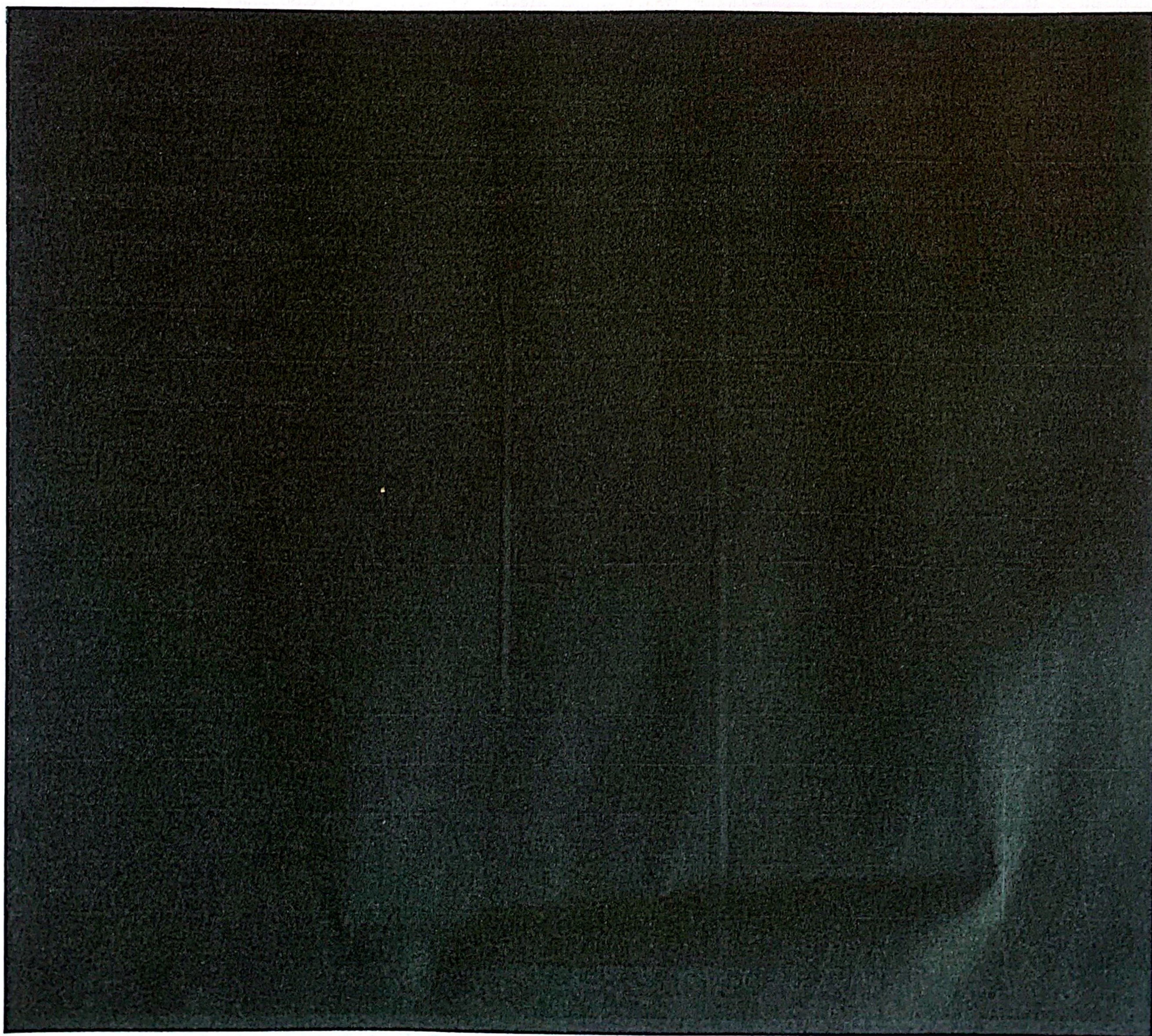
*Un jour tout s'illuminera*, mise en scène Sergi Emiliano i Griell © Nathanaël Charpentier

Le Théâtre du Train Bleu créé en 2018 participe pour la 5<sup>ème</sup> fois au Festival OFF d'Avignon avec cette année encore plus de 400 représentations. Fort de son succès depuis sa création, ce lieu emblématique met en avant la jeune création et soutient les compagnies émergentes. Sa programmation pluridisciplinaire atteste de la richesse de la création contemporaine : théâtre, danse, marionnettes, théâtre de geste, cirque, performance,... toutes les disciplines sont représentées et se croisent. C'est dans une salle pleine que le public découvre *Un jour tout s'illuminera*, la création originale de la compagnie Troisième Génération qui donne de nouvelles perspectives à l'art du mime en le croisant avec le cinéma et la bande dessinée. Le résultat est bluffant, la gestuelle innovante entre en résonance avec les dialogues repris mot pour mot du documentaire *Roubaix commissariat central, affaires courantes* de Mosco Levi Boucault réalisé en 2007 qui est aujourd'hui censuré. L'adaptation de Sergi Emiliano i Griell ingénieuse et à la belle esthétique maintient le spectateur en haleine.

Inspiré d'un fait divers, l'assassinat d'une femme âgée par un couple de jeunes femmes en 2002 à Roubaix, ville natale d'Arnaud Desplechin et dont le réalisateur frappé par ce documentaire choisit d'en tirer son premier polar *Roubaix, une lumière* en 2019. Ces œuvres ancrées dans le réel mettent en lumière une histoire sombre atemporelle et la misère sociale avec tout ce qu'elle engendre. L'art du geste permet dans cette proposition d'amplifier le réel et le jeu corporel permet lui de revisiter l'histoire. Sur une scène obscure sans décor, les protagonistes glissent, s'affrontent, s'évitent, vont ensemble ou au ralenti et dessinent des images que l'on croirait sorties du cinéma ou de la BD (ellipses, travelling, découpage, etc...). De leurs corps en mouvement, de leurs tenues ou dans leur façon de parler, la précarité se fait ressentir à travers cette société à la dérive : jeunes de quartier, mère célibataire, les deux femmes soupçonnées d'avoir mis le feu et

qui finalement vont être mises en cause dans le crime sordide de leur voisine pour le vol de quelques produits ménagers. L'enquête de l'inspecteur Gardick progresse. Les individus auditionnés donnent leur version et le public a bien du mal de démêler le vrai du faux qui semblent continuellement imbriqués. Le récit bouleversant touche par la description des événements, la vérité des personnages, les témoignages et même la reconstitution du crime qui révèle la monstruosité des actes perpétrés.

L'engagement corporel des comédiens et comédiennes est entier et leur interprétation remarquable. Que ce soit au commissariat ou sur le terrain, les témoins volubiles ou silencieux font planer le mystère. Soutenu par la création sonore de Grégoire Hetzel qui apporte dans les scènes une sensation de flottement ou de temps suspendu. Et l'épilogue du spectacle est une scène entièrement conçue par le son et la lumière, avec la présence en silence des deux femmes complices Audrey incarnée par Clémentine Marchand et Mélanie sous les traits d'Agnès Delachair. L'interrogatoire soutenu de l'inspecteur interprété par Jules-Angelo Bigarnet resserre l'intrigue. Le trio fonctionne à merveille. Et le public assiste par les gestes répétés comme à une plongée vers le moment du crime pour un dernier tableau édifiant où apparaît la vieille dame assassinée. La compagnie Troisième Génération montre avec brio que l'art du mime a un bel avenir loin de l'image désuète qu'on lui prête souvent.



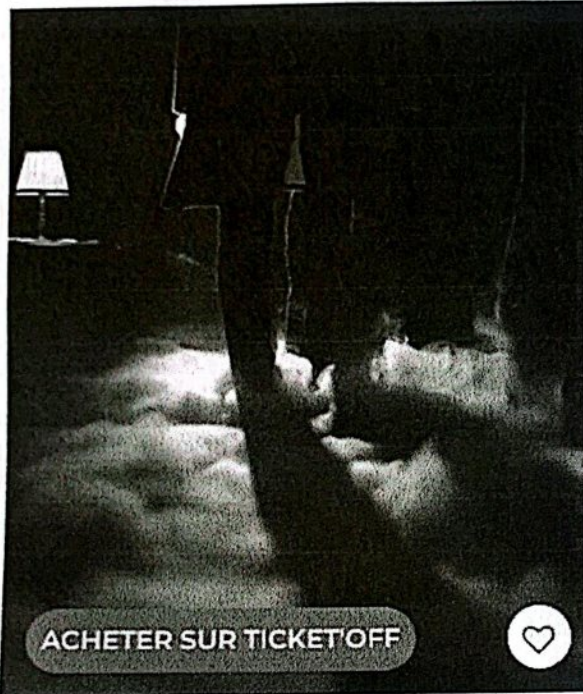
# Un jour tout s'illuminera

Par **Eva Thaniel** - 14 juillet 2023

Théâtre du Train Bleu – 40, rue Paul Sain, 84000 Avignon.

Du 7 au 25 juillet 2023, les jours impairs.

Renseignements et réservations sur le site du Off d'Avignon.



Ici, tous les crimes, dérisoires ou tragiques, sont vrais. Victimes et coupables ont existé.

C'est à partir d'un documentaire de Mosco Levi Boucault, aujourd'hui interdit à la diffusion et reconstitué ici au mot près, que la compagnie Troisième Génération met en lumière une enquête criminelle ahurissante où l'on découvre des scènes rarement dévoilées entre policiers et suspects.

Le travail gestuel singulier de cette compagnie dévoile avec force l'histoire de deux jeunes femmes qui vont tout à coup faire dévier l'enquête et sceller devant nos yeux un pacte irréversible.

Le langage des corps propose un fasci-

nant décalage entre le merveilleux et le tragique, pour signer une fable contemporaine et troublante sur la misère humaine.

**Notre avis :** Le Festival d'Avignon, c'est aussi se laisser surprendre par les parades, les « j'ai entendu parler de... » et les « cette pièce à l'air super tu devrais y aller ». C'est ainsi que nous nous retrouvons le troisième jour au Théâtre du Train Bleu pour découvrir *Un jour tout s'illuminera*. Quelle merveilleuse surprise que ce moment hors du temps passé aux côtés de la compagnie Troisième Génération !

Le sujet est grave, mais des touches d'humour et le format court proposé par la troupe permettent d'apprécier pleinement une prestation hors du commun. Comme happé dans une dimension créative, on tente de comprendre quelle est cette magie qui opère et nous subjugue si subitement. À mesure que le temps passe, la lumière se fait. *Un jour tout s'illuminera* ce sont avant tout et surtout des corps qui parlent et que l'on écoute

Nous utilisons des cookies pour optimiser notre site web et notre service.

Accepter

Refuser

Préférences

[Politique de cookies](#) [Mentions légales](#)

**Eva Thaniel**

Nous utilisons des cookies pour optimiser notre site web et notre service.

Ce site utilise des cookies provenant de Google pour fournir ses services et analyser le trafic. Votre adresse IP et votre user-agent, ainsi que des statistiques relatives aux performances et à la sécurité, sont transmis à Google afin d'assurer un service de qualité, de générer des statistiques d'utilisation, et de détecter et de résoudre les problèmes d'abus.

EN SAVOIR PLUS OK

Louis Jovet disait "Au théâtre il n'y a rien à comprendre, mais tout à sentir". Au théâtre le côté Cour c'est celui du cœur. De là blog de critiques théâtrales, qui a pour objectif de vous faire partager ma passion pour le théâtre, mes coups de cœur, mes imp mes envies, mes émotions, et vous donner envie d'aller au Théâtre à Paris, à Avignon ou ailleurs.

Lever de rideau

Sur mon agenda

Si j'avais (eu) le temps...

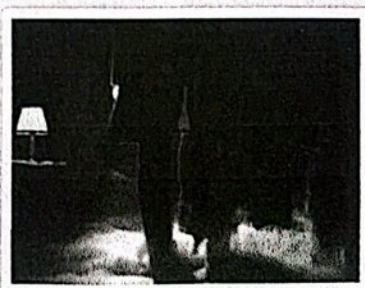
Sites et blogs recommandés

Qui suis-je ?

mardi 18 juillet 2023

## UN JOUR, TOUT S'ILLUMINERA REINVENTER LE GESTE THÉÂTRAL

\*\*\*\*



*"Et vous, vous faites comment avec la misère ?". C'est par ces mots que le spectateur est interpellé. Cela commence avec trois personnes, deux hommes une femme, qui témoignent d'une agression. Nous sommes dans le nord de la France comme en témoigne l'accent. Témoignages de la violence et du racisme ordinaire. S'ensuit une enquête sur une maison incendiée la découverte du cadavre d'une vieille femme. Deux femmes sont interrogées. Elles refusent tout d'abord de parler, parlant de crainte de représailles, avant de commencer à parler sous la pression du commissaire.*

La compagnie La Troisième Génération est partie d'un documentaire de Mosco Boucault, aujourd'hui interdit de diffusion et également source d'inspiration d'un film réalisé par Arnault Desplechin, pour écrire ce spectacle qui retient l'intérêt sur deux points. Il y a tout d'abord le portrait d'une population vivant dans la misère, le décrochage social, une population oubliée des politiques publiques, victime des coupes budgétaires. Il y a le rêve et la réalité, cette dernière pouvant mener à des pactes sordides. Un décalage très bien montré par l'articulation du récit, le texte et l'interprétation des comédiens.

C'est le second point d'intérêt de cette création : le geste théâtral. La compagnie s'est inspirée de ces techniques du montage cinématographique et du séquençage de la BD pour créer des mouvements et déplacements qui changent le regard du spectateur. Perturbé dans ses habitudes celui-ci devient plus attentif au rapport entre le geste et le texte, relevant le décalage qu'il peut y avoir entre les deux, plus particulièrement dans cette enquête, tant dans les interrogatoires que dans les reconstitutions, mettant en évidence les incohérences et divergences dans les propos et comportements des deux jeunes femmes.



Cette volonté très claire de mettre en avant le corps comme rarement au théâtre est d'une très grande force. Le regard et l'esprit sont captivés par ces déplacements, ces mouvements inattendus, parfaitement maîtrisés, qui donne une autre perception du réel. Effet accentué par un décor minimaliste et une lumière qui constitue à part entière la scénographie, avec un accompagnement sonore qui reprend celui du film "Roubaix, une lumière".

**En bref : une plongée dans les recoins de l'âme humaine pour tenter de comprendre la société et une réinvention du geste théâtral avec un jeu chorégraphique qui pousse le spectateur à avoir un regard différent. Remarquable ! Déroutant ! Coup de cœur !**

*Un jour tout s'illuminera, mise en scène et adaptation Sergi emiliano i Griell, avec Agnès Delachair, Jules-Angelo Bigarnet, Clémentine Marchand, Faustine Tournan, Paul Jeanson et Matthieu Carrani, lumières Geoffroy*

Le Théâtre Côté Cœur



Creative Commons



Ce(tte) œuvre est mise selon les termes de la Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike International.

Pour me contacter

Nom

E-mail \*

Message \*

Envoyer

Grille d'appréciation

\* Si j'avais su j'aurai pu  
\*\* Déçue ou why not si tout le reste  
\*\*\* Un bon moment  
\*\*\*\* Un très bon moment  
\*\*\*\*\* Immanquable. Cor

Twitter

Suivez Le Théâtre côté Twitter en cliquant ici  
Suivre @th\_cote\_coe

Libellés

(5) \*\* (32) \*\*\* (139)  
\*\*\*\*\* (144) 11 €